

## Nativité

Ce n'est pas du tout que je t'aimais "moins", comme tu dis. Moins que les autres. Depuis que tu es toute petite tu m'embêtes avec ça... et moins et moins et moins... Moins que ton frère, moins que ta sœur... Moins que le chat, pendant que tu y es, non ? Tu me l'as jamais faite celle-là, pourtant t'aurais pu, au point où t'en étais fallait pas te gêner.

Je ne t'aimais pas "moins", non. Je t'aimais pareil. C'est toi qui étais moins, qu'est-ce que j'y pouvais ? Hein ? T'étais moins futée que ton frère et moins câline que ta sœur, voilà. Moins jolie aussi. Je dis pas que t'étais moche, non, mais enfin elle c'était une beauté, on peut pas dire le contraire. Même toi t'oserais pas dire le contraire. Et ton frère, aux écoles, il marchait bien. Voilà. Pas de quoi en faire un plat. Elle était jolie, elle était bisouse, et lui il réussissait tout ce qu'il voulait. Toi t'étais comme tout le monde. Et t'as continué. Elle a fait un beau mariage, faut reconnaître, lui il a une belle situation, ça marche pour eux, ça marche pour leurs gamins, qu'est-ce que tu peux dire à ça ? Toi, ton minable à cheveux longs, t'as même pas été foutue de le garder, et les gosses, parlons-en, deux fausses couches, c'est pas une réussite... Personne t'en veut, mais t'es toujours là à la ramener, et moins, moins, moins, on t'aimait moins que les autres... C'est pas vrai. Je t'aimais pareil. Y'a que les mères dénaturées qui font des différences. J'en ai jamais fait, des différences, c'est pas mon genre. Tu veux que je te dise, ma pauvre fille ? Tu serais jalouse que ça m'étonnerait pas... Eh ben ! Y te manquait plus que ça pour finir le tableau ! C'est complet ! Rajoute rien, surtout, tu pèterais le cadre...

Myrielle Marc.